



éduscol

Prévention de l'illettrisme à l'école

Ressources pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle

Principes pédagogiques
Comment travailler le vocabulaire en
maternelle ?

septembre 2010

Principes pédagogiques

Comment travailler le vocabulaire en maternelle ?

Principes généraux

Pour **garantir un apprentissage efficace du vocabulaire**, il ne suffit pas d'exposer les élèves à des mots nouveaux dans des situations d'écoute et de réception aussi régulières et variées soient-elles.

- Le langage doit être le **pivot de tout apprentissage** : toute séance, quelque soit le domaine, devrait avoir **2 objectifs langagiers**, un d'ordre lexical, un autre plus pragmatique ou syntaxique. Dans ce cadre, la familiarisation avec l'univers de l'écrit se doit d'être mesurée, progressive et articulée autour de quelques axes principaux :
 - Développer les références patrimoniales et culturelles par l'accès au livre et à la littérature de jeunesse. Lire et faire comprendre des histoires à partir d'échanges structurés.
 - Produire des phrases et des textes destinés à être lus et rédigés en dictée à l'adulte.
 - Construire la notion de stabilité de l'écrit et comprendre la correspondance entre l'oral et l'écrit.
 - Etudier le code alphabétique et développer la conscience phonologique (dans la limite des programmes de l'école maternelle).
- La **réception précède la production**, la compréhension du vocabulaire passif précède et excède la production du vocabulaire actif d'où une progression logique d'activités avec des phases de repérage, découverte et réemploi des mêmes mots dans des situations langagières qui concernent et mettent en jeu **3 types de langage** :
 - Le langage oral en situation, celui des échanges spontanés qui accompagnent l'action, le jeu, la vie quotidienne dans sa diversité. Certains enfants parmi les plus jeunes ont besoin de consolider ou même de construire ces interactions langagières de base qui leur font défaut dans leur milieu familial.
 - Le langage oral hors situation, langage d'évocation qui se rapproche d'un oral scriptural c'est-à-dire d'une première « mise en récit de l'action » à distance, en décalé, avec reconstruction et mise en forme. L'école maternelle a pour objectif la maîtrise par tous les élèves de ce langage et c'est à ce niveau que se pose la problématique du vocabulaire qui garantit le capital mot nécessaire.
 - Le langage écrit proprement dit qui, à l'école maternelle, passe par les procédures de dictée à l'adulte et une première étude de la langue. L'objectif de l'école maternelle est que tous les élèves comprennent un texte écrit lorsqu'il leur est lu et sachent produire oralement un discours caractéristique de l'écrit. A ce niveau, un travail précoce et systématique sur le code est inutile, voire néfaste s'il est conduit au dépens d'une maîtrise assurée de l'oral par tous les élèves.
- Il est indispensable que les élèves confrontés à un corpus de mots donnés puissent les réutiliser dans des situations de **productions langagières diverses**, en rapport avec des **contextes multiples** et par le biais de **supports variés**. Il s'agit de dépasser et de résoudre la double perspective de l'enseignement du vocabulaire : « enseigner ce que veulent dire les mots » et « enseigner comment on se sert des mots ». En effet se servir des mots c'est explorer leurs possibilités sémantiques dans une **constellation de sens** définis par des contextes d'utilisation différents ; se servir des mots c'est connaître aussi leur **fonctionnement syntaxique** et leurs modes d'usage selon le **registre de langue** adopté.

- Il est nécessaire que chaque élève puisse prendre la parole, être entendu et guidé par un enseignant qui possède et met en œuvre un « **parler professionnel** » modélisant : une parole modulée au débit ralenti avec une articulation marquée, des phrases courtes énoncées sans interruption en détachant les constituants grammaticaux pour favoriser la prise de repères syntaxiques, des modes de questionnement ouverts qui induisent des réponses avec phrases complexes, un réseau de reprises et de reformulations, écho correctif des propos enfantins, pour enrichir, préciser, dire autrement, mettre en relief le lexique ou certaines tournures, fixer des références par la remémorisation.
- Il est important de construire des **dispositifs pédagogiques** et des **modes de groupement des élèves** qui rendent opérationnel et efficace cet étayage de la parole du maître. Pour parler et faire parler tous les enfants, et surtout les « petits parleurs », le groupe de 5 ou 6 élèves est souvent le plus efficace, les groupes hétérogènes qui favorisent l'imitation et l'émulation sont par ailleurs propices aux interactions langagières. Le grand groupe présente un intérêt autre, pour les situations de réception et d'écoute, avec les dimensions de socialisation et de partage d'une culture commune dont la langue est le premier vecteur.
- L'élaboration de séquences pédagogiques autour de corpus de mots donnés doit s'inscrire dans une **programmation** à plus long terme avec une concertation au sein du cycle pour assurer une cohérence et une continuité longitudinale sur plusieurs niveaux : celui du lexique, celui des albums de littérature jeunesse, celui d'une typologie de situations langagières et enfin le niveau du travail sur le matériau de la langue (code alphabétique et phonologie). Dans cette continuité, l'enseignement n'est pas linéaire et continu mais prévoit des retours en arrière réguliers et mesurés, des activités de réemplois pour un rebrassage et une remobilisation jusqu'à la stabilisation des connaissances et capacités lexicales et langagières.
- Cette progression en « spirale » au cours des 3 années de maternelle doit aussi s'organiser, sur un axe vertical, selon **deux modalités pédagogiques** qui doivent s'articuler et s'équilibrer :
 - Un enseignement en continu avec un ancrage dans les situations globales liées à la vie de la classe ou d'autres davantage conçues comme des dispositifs particuliers orientés par des objectifs plus ciblés ;
 - Des séances spécifiques de travail systématique sur la langue : catégorisation (attributs), acquisition d'outils et de méthodes pour étudier des caractéristiques sémantiques et formelles des mots (contraires/synonymes, dérivations, famille morphologique, définition et polysémie).

10 Principes opérationnels

- 1** Vers un apprentissage explicite : l'entrée à l'école implique un changement important dans le système de communication : passage du langage de connivence dans le cercle familial au langage explicite ; il ne s'agit plus de participer à des dialogues spontanés, d'échanger au cours d'expériences partagées mais d'apprendre à verbaliser sous une forme acceptable (schéma du récit, lexique, syntaxe) et avec une mise à distance de l'action ; le langage se rapproche alors de la mise en récit, il s'apparente à un « oral scriptural » qui emprunte déjà certains aspects du langage écrit.
- 2** Le guidage verbal de l'enseignant joue un rôle prépondérant pour accompagner et étayer la production langagière des élèves : proposer et solliciter des verbalisations nombreuses pour commenter et « mettre en mots » l'activité, mettre en œuvre diverses compétences langagières (converser, questionner, répondre, prescrire, décrire, raconter, exposer, justifier, expliciter ...), construire des opérations cognitives (comparer, catégoriser, associer, inférer, mémoriser ...).
- 3** Le langage du maître est, dans toutes les circonstances, une parole de référence modélisante : éloignée de toute approximation, utilisant des structures(syntaxe, lexique, tournures...) et un registre de langue choisis, c'est ce modèle linguistique qui permet de construire et d'enrichir les capacités des élèves.
- 4** Un enseignement individualisé : une évaluation en début et en fin de séquence permet de mesurer les écarts et les progrès réalisés par les élèves. La construction de grilles d'observation des productions langagières (lexique, syntaxe) sur des objectifs ciblés de séance est un outil efficace pour suivre l'évolution des élèves et organiser la répartition des enfants dans les groupes de langage en classe.
- 5** Le mode de groupement des élèves est un paramètre essentiel du dispositif pédagogique : grand groupe pour l'écoute, la compréhension en réception, les échanges conversationnels, la mémorisation /restitution ; petits groupes pour la production langagière, les activités de structuration et d'analyse de la langue, l'aide et la remédiation, le développement du tutorat langagier entre pairs.
Chez les plus jeunes, les relations et échanges individuels avec le maître sont essentiels.
- 6** Un travail inscrit dans un projet contextualisé de classe ou d'école : intégrer le travail sur le lexique des contes après avoir lu et étudié en classe différentes versions, intégrer le travail sur le lexique des animaux après une visite au zoo, ou le lexique des fruits après un travail sur le goûter...Apprendre et comprendre des mots nouveaux c'est construire du sens en lien avec une expérience vécue ou une réalité sensible.

7	Des directions multiples : une rencontre unique avec le mot ni une simple évocation ne suffisent à intégrer un mot nouveau. Il faut donc aborder le vocabulaire en croisant plusieurs types de situations d'apprentissage : apprendre du vocabulaire à travers la construction de la connaissance dans tous les domaines et en particulier celui de la Découverte du monde ; à travers les échanges langagiers entre pairs et avec l'enseignant dans le quotidien de l'école comme dans les activités scolaires ; en travaillant la littérature et les textes du patrimoine. activités d'écoute, de découverte et d'observation.
8	Elaborer une vraie démarche d'apprentissage pour amener l'enfant à passer d'un vocabulaire passif (réception /compréhension) à un vocabulaire actif (production) en donnant du sens à l'activité langagière c'est respecter cette trame logique de séquence pédagogique qui fait alterner activités d'écoute, de découverte et d'observation, activités de mobilisation du vocabulaire dans des contextes variés, activités de structuration du lexique, activités d'expression à but communicatif, activités de mémorisation et d'évaluation, activités d'élaboration de traces et d'archivage..
9	Le langage comme objet d'étude : apprendre des mots c'est aussi apprendre à jouer avec le langage, à développer des attitudes réflexives et d'observation fine sur le matériau que constitue la langue. Les comptines, chansons et autres textes du patrimoine permettent la découverte et la mémorisation de structures lexicales et syntaxiques, la sensibilisation aux caractéristiques sonores et alphabétiques des mots ; L'entrée progressive dans le code initie à l'analyse des composants linguistiques ; Comprendre le fonctionnement du langage c'est élaborer des outils de pensée qui servent à tous les apprentissages.
10	Entraîner à la catégorisation ; il existe une relation étroite entre l'étendue du répertoire lexical et la compétence à catégoriser : plus le système conceptuel est riche et plus il est facile d'activer en mémoire les objets et les mots correspondants. Apprendre des mots ce n'est pas seulement apprendre des mots isolés, c'est les faire entrer dans des collections et des catégories reliées entre elles dans un réseau complexe de significations. Apprendre un mot nouveau suppose de réorganiser les savoirs précédents ; c'est aussi comprendre que le mot peut appartenir à différentes catégories conceptuelles et désigner des réalités différentes ou avoir plusieurs représentations. Travailler le lexique c'est organiser et planifier cet apprentissage systématique et spécifique pour acquérir des capacités cognitives et des outils méthodologiques.